

## **Les sites internet chrétiens et musulmans dans le monde arabe : méthodologie culturelle, visées et critères des sites**

Jean-Pierre Chémaly

Alors que l'outil internet est devenu de plus en plus présent dans tous les domaines de la vie, tout un chacun puise sur la Toile des informations, et y expose ses convictions. Le domaine religieux <sup>1</sup> n'échappe pas à ce phénomène qui contribue, à sa manière, à l'expansion des messages culturels. Pour autant, il est évident que toute religion, quel que soit son message, est soumise à des impératifs techniques dès lors qu'elle utilise internet, impératifs qui lui imposent, entre autres choses, une structuration de son message, une méthodologie d'exposition, etc.

Le message spécifiquement religieux s'en trouve-t-il altéré ? Se trouve-t-il renforcé par cette « mise à jour », ou tout simplement démystifié, ayant perdu de sa crédibilité pour le croyant ? Il serait téméraire de prétendre apporter une réponse claire et précise à des interrogations aussi vastes, ne serait-ce que parce que les différentes religions, notamment chrétiennes et musulmanes, diffèrent par leur doctrine mais aussi par la nature de leur message, et par les méthodes retenues pour sa propagation sur internet. Ce sont d'ailleurs ces

---

<sup>1</sup> Sous l'expression « domaine religieux », nous mettons les religions « officielles » sans prendre en considération ce qui apparaît aux yeux de ces religions officielles comme des dérives sectaires (telle que l'Eglise de scientologie par exemple) ou encore les sites de particuliers illuminés sans reconnaissance institutionnelle.

différences qu'il convient, à nos yeux, de retenir dans toute analyse pour comprendre les logiques qui président à la mise en page d'un site religieux donné, à l'élaboration de son contenu.

Néanmoins, ce premier constat posé, le chercheur se heurte à plus d'une difficulté. Durant cette recherche, certains sites ne sont pas renouvelés, ou ont même été fermés<sup>2</sup> ; d'autres se sont améliorés, quand ils ne sont pas entièrement créés. Contrairement aux recherches qui peuvent être menées sur des sources traditionnelles, avec un corpus imprimé relativement délimité, les travaux sur les sites présents sur le Réseau ne répondent pas aux critères classique d'archivage, de conservation, de référence ou d'exploitation systématique. Il a donc été nécessaire, dès le commencement de nos recherches, de nous orienter vers une méthode propre à ce terrain « virtuel », travail qui sera présenté ci-dessous en deux temps, d'abord pour exposer notre travail de repérage des sites religieux chrétiens et musulmans au Moyen-Orient, puis pour expliciter la « méthodologie culturelle » retenue afin de mettre en évidence, parmi ces sites, différentes « catégories ».

Dans une seconde partie, nous nous intéresserons à la visée des sites religieux : leur message est-il global ou localisé à la seule région du Moyen-Orient ? Faut-il leur accorder une dimension géographique, politique et sociale ou se contenter de leur dimension théorique, morale et dogmatique ?

## **1. Les sites religieux sur internet. Une méthode culturelle**

### *1.1. Les sites religieux : une catégorisation problématique ?*

La démarche la plus commune pour tout internaute à la recherche sur internet de tel ou tel site religieux susceptible de l'intéresser consiste à utiliser différents moteurs de recherche<sup>3</sup>. Toutefois, il apparaît rapidement que ceux-ci offrent des résultats très différents pour les sites qu'ils classent et répertorient dans des rubriques telles que

---

<sup>2</sup> Lors de la rédaction de cet article, plus d'un site, [www.qardawi.net](http://www.qardawi.net) ou [www.fadllalah.com](http://www.fadllalah.com), avait ainsi disparu. Mais il n'est pas impossible de les retrouver ultérieurement, identiques à ce qu'ils étaient ou profondément remaniés, sous une autre adresse.

<sup>3</sup> On compte en moyenne une cinquantaine de moteurs de recherches de langue arabe. La qualité de leurs prestations diffère largement les unes des autres.

« société et religion ». Mais, significativement, ces données évoluent sans cesse. Ainsi, lorsque le moteur de recherche Ayna<sup>4</sup> présentait en septembre 2005, dans sa rubrique « religion », quelque 180 sites musulmans, à la date de mars 2006, il en mettait désormais 424, à côté de 36 sites chrétiens, de 4 sites bahaï, de 2 sites *soufi*, de 4 sites druzes et, étrangement, d'un seul site juif.

Quant au moteur de recherche Ajeeb, il offrait au début de nos recherches une palette composée de 1591 sites sur l'islam, de 326 sites sur le christianisme et de 12 sur le judaïsme. Six mois plus tard, en mars 2006, ce moteur de recherche avait totalement modifié sa configuration en exigeant de la part des utilisateurs une inscription pour obtenir un mot de passe et accéder au contenu de la rubrique « religion ».

En revanche, le moteur de recherche Hahooa a maintenu depuis septembre 2005 sa rubrique religieuse sans aucun renouvellement ni mise à jour. On y trouve toujours 478 sites musulmans, 37 sites chrétiens et 3 sites juifs.

A partir des résultats obtenus via ces différents moteurs de recherche en langue arabe, on pourrait facilement croire que les sites chrétiens sont largement minoritaires sur la Toile. Mais un tel constat serait sans doute trop rapide, et même faux pour celui qui utiliserait d'autres sites d'accès. Ainsi, l'utilisateur du site libanais Fattich.com par exemple découvre sur ce répertoire 8 pages entièrement consacrées aux adresses de sites chrétiens et maronites et une seule page pour les sites musulmans. Le phénomène se retrouve avec d'autres moteurs de recherche libanais qui privilégient les sites chrétiens. C'était ainsi le cas pour Lebmania.com, Lebindex.com et Lebhost.com.lb en septembre 2005 (tous trois fermés en mars 2006).

En dépit de ces différences, tous ces moteurs de recherche ont en commun de suggérer l'ampleur du domaine religieux sur l'internet arabe<sup>5</sup>. Ce premier constat doit être toutefois complété par une interrogation sur le caractère officiel, ou officieux, des sites présents sur la Toile.

---

<sup>4</sup> www.ayna.com : il s'agit d'un moteur de recherche de langue arabe. Ayna signifiant « où » ?

<sup>5</sup> Cf. le dossier « L'internet arabe », *Maghreb-Machrek*, n°178, hiver 2003-2004.

En effet, la présence de l'islam et du christianisme sur internet inclut un large éventail de sites officiels qui tiennent un discours assez étranger à l'orthodoxie de ces deux religions. Les sites chrétiens subissent l'influence de sectes plus ou moins organisées, voire d'individus illuminés, qui tentent de détourner à leur propre compte l'enseignement officiel de l'Eglise. Certains sites chrétiens prétendent détenir seuls la Vérité, et s'en prennent à l'institution religieuse et à son enseignement. Pour autant, leurs attaques ne se limitent pas au christianisme mais englobent aussi l'islam. L'existence de telles sites pose un réel problème, ne serait-ce que pour les instances religieuses officielles, puisque des moteurs de recherche n'hésitent pas à les classer dans leur rubrique « religion », en leur offrant de la sorte, une légitimité presque officielle pour tout internaute non averti.

Face à cette situation, l'Eglise d'Orient se contente de développer sur le web ses propres sites sans pour autant chercher à dénoncer ou à attaquer les sites officiels. Le même comportement s'observe du côté des sites musulmans qui évitent par exemple de dénoncer nommément tel ou tel site évangéliste de peur d'aiguiser une curiosité dangereuse de la part des internautes <sup>6</sup>.

Par rapport à l'islam, certains sites se présentant comme musulmans posent un problème de contenu car ils tiennent en réalité un discours chrétien. C'est le cas notamment en Egypte où des sites coptes ou encore évangélistes tendent de véritables pièges sur la Toile. A plus d'une reprise, il a ainsi été fait mention de fausses sourates et de faux extraits de versets coraniques circulants sur internet, ainsi que de fausses versions d'extraits d'Evangile relatifs à la venue du prophète de l'islam, extraits non reconnus par les chrétiens <sup>7</sup>.

Or, internet offre un terrain particulièrement propice à de telles approches trompeuses, à pareils « mélanges des genres » souvent liés à une démarche comparatiste. En effet, leurs équivalents imprimés sur papier sont inmanquablement repérés et impitoyablement dénoncés. La

---

<sup>6</sup> A titre indicatif, le site musulman [www.islamic-awareness.org](http://www.islamic-awareness.org) qui se présente comme voulant enseigner le pur islam, s'est vu bloqué en Arabie saoudite car il mentionnerait trop souvent dans ses pages des adresses de sites chrétiens et surtout évangélistes.

<sup>7</sup> Il s'agit de l'Evangile de Barnabé, écrit apocryphe daté du XVI<sup>e</sup> siècle, qui met dans la bouche du Christ l'annonce « officielle » de la venue du prophète de l'islam Mahomet. Voir à ce sujet le dossier réalisé par le Secrétariat pour les relations avec l'islam : [www.le-sri.com/Dial.htm#Une%20histoire](http://www.le-sri.com/Dial.htm#Une%20histoire).

Toile représente donc un terrain où les institutions religieuses concernées éprouvent des difficultés à exercer une surveillance constante sur la masse de documents qui y circulent <sup>8</sup>.

On ne peut manquer de s'interroger sur l'existence de telles pratiques : pourquoi sont-elles relativement fréquentes ? Quels sont leurs buts ? Le climat politique, avec ses tensions actuelles, renforce-t-il cette tendance à fausser les données religieuses ? On peut le croire puisque, depuis le début de nos travaux, les faits n'ont cessé d'alimenter cette logique. Les attentats du 11 septembre, la guerre en Irak, l'intifada palestinienne et les récents attentats attribués aux islamistes à Londres et Madrid n'ont cessé d'élargir le fossé entre les civilisations et les religions supposées les représenter, avec pour résultat de brouiller davantage les données relatives à la réalité religieuse au Proche-Orient.

### *1.2. L'expression d'une réalité religieuse sur le net*

Un premier élément pour étudier l'expression de cette réalité religieuse sur le net consiste à s'intéresser à la distinction culturelle des sites concernés. Cette dimension culturelle trouve sur le Réseau une dimension nouvelle qui prend en compte la « vitrine » offerte par la page web d'un site. Les sujets traités, que ce soit sous l'angle historique, sociologique ou politique, doivent en effet manifester une dimension culturelle qui imprègne tous les sujets et les thèmes traités.

Dans les sites chrétiens par exemple, la dimension géographique a une importance toute particulière, avec notamment l'emplacement des monastères, des églises ainsi que des écoles chrétiennes. Cette insistance sur l'espace géographique apparaît comme une tentative, sur le plan culturel, d'ancrer une présence sur internet qui soit l'équivalent de celle qui existe déjà sur le terrain. On observe ainsi que les sites chrétiens maronites du Liban insistent sur cette dimension géographique comme pour montrer leur emplacement, voire leur rayonnement, dans des pays comme la France, le Canada ou l'Australie <sup>9</sup>. La vie des saints occupe

---

<sup>8</sup> Il serait d'ailleurs intéressant de se demander si, publiées sur un site internet, les fameuses caricatures du prophète publiées dans le journal danois *Jillands-Posten* auraient suscité les mêmes réactions.

<sup>9</sup> [www.kobayat.org](http://www.kobayat.org), un site multilingue où l'internaute est accueilli par des chants liturgiques maronites offre un bon exemple de site mélangeant les aspects religieux, géographiques et sociaux.

également une place importante sur la toile. Tout saint oriental, père de l'Église ou saint maronite, trouve sa place sur le Net. Les sites sur saint Charbel et saint Maroun, père fondateur des maronites, sont au cœur du réseau d'informations religieuses du monde arabe sur internet <sup>10</sup>.

Inévitablement, ce type de sites articule leur approche culturelle autour d'une biographie, de photos, de publications, de chants religieux, etc. Certains liens proposent les horaires des messes mais aussi de cliquer sur une zone de l'écran pour « allumer la bougie et [faire] un vœu ». A travers de tels procédés interactifs, l'internaute est conduit vers un espace sacré, qui utilise toutefois un langage qui relève du profane. Un « clic » sur la surface de l'écran a-t-il valeur religieuse ? L'internaute qui l'effectue ne se pose pas cette question. Il reste qu'on peut s'interroger sur les implications dans le domaine de la foi de ces actes de spiritualité virtuelle <sup>11</sup>.

Quant aux sites musulmans, la dimension culturelle y est également fortement représentée, mais sous un autre angle et selon une approche différente. Le prosélytisme se veut aussi efficace que possible et nombre de sites musulmans n'hésitent pas à s'afficher comme tels, en déclarant expressément qu'ils ont été conçus pour enseigner l'islam aux autres croyants (ou même aux musulmans qui cherchent à retrouver leur foi). En pareil cas, ils sont nombreux à choisir de s'exprimer en anglais, de façon à atteindre le plus large public possible <sup>12</sup>. A côté de ces initiatives en faveur de la *da'wa*, l'appel à Dieu, nombreux également sont les sites qui proposent des méthodes d'enseignement en ligne pour retenir le Coran <sup>13</sup>.

---

<sup>10</sup> Parmi bien d'autres, on peut retenir les sites de saints chrétiens libanais tels que [www.charbel.org](http://www.charbel.org), [www.hardini.org](http://www.hardini.org), [www.rafca.org](http://www.rafca.org) et [www.maroun.org](http://www.maroun.org). Les liens qu'ils proposent ouvrent à un large éventail d'extensions sur la Toile, sources d'informations religieuses considérables.

<sup>11</sup> Bien qu'il ne soit pas relatif au monde arabe, l'extension maximale de cette foi virtuelle qui tente du mieux possible de se « concrétiser » sur la Toile est peut-être offerte par le site [www.churchfools.com](http://www.churchfools.com). Celui-ci propose en ligne une prière tridimensionnelle (3D) dans une église. Il est prévu de proposer une visite qui permettra à l'internaute, par une succession de clics, de s'agenouiller, de prier, etc., sur le mode des jeux vidéo les plus perfectionnés.

<sup>12</sup> Dans cette catégorie, on peut mentionner le site à Bahreïn [www.discoverislam.net](http://www.discoverislam.net), qui, comme son nom l'indique, cherche à faire découvrir l'islam aux néophytes.

<sup>13</sup> Voir par exemple le site saoudien [www.lqs.org.sa](http://www.lqs.org.sa).

Les associations caritatives et religieuses relatives à l'islam sont également très présentes. On trouve ainsi sur la Toile des organisations de rassemblements de communautés musulmanes, dans tel ou tel pays, des associations ayant vocation d'apporter de l'aide aux démunis<sup>14</sup>, ou encore, cherchant à assister les musulmans victimes d'une situation particulière, à l'image des Palestiniens de Gaza et Cisjordanie que cherche à soulager le site [www.insanonline.net](http://www.insanonline.net).

Sachant qu'un internaute est parfaitement en mesure de « chercher » en ligne l'information qui lui convient, nombre de sites cherchent à attirer son attention et à le retenir sur leurs pages. La dimension culturelle de ces sites, prolongement de leurs enseignements religieux, s'enrichit par conséquent de toutes sortes de procédés visant à « imposer » un message.

Les évangélistes américains ont mis en place une « stratégie » de la Toile très efficace, qui semble faire ses preuves. Elle est sans doute dénoncée dans certains pays comme le Maroc, l'Algérie ou l'Égypte, mais elle n'en continue pas moins, libre de toute entrave ou presque, son travail de prosélytisme sur la Toile et sur le terrain.

Bien organisés, les sites évangélistes procèdent par paliers. Le premier consiste à diffuser une propagande antimusulmane qui cible principalement les sites islamistes sur internet et la propagande d'Al-Qaïda. Le combat des évangélistes contre le terrorisme procède d'abord d'une dimension géopolitique et géostratégique mais il la dépasse inévitablement pour s'inscrire dans un champ religieux (certains d'entre eux considèrent ainsi que les événements du 11 septembre sont une sanction divine pour punir les États-Unis de leurs péchés).

Le deuxième palier consiste à recruter au sein des communautés religieuses arabes, chrétiennes, mais également certaines minorités musulmanes. Au Liban par exemple, des évangélistes s'intègrent aux groupes de jeunes maronites, en organisant des concerts pour les jeunes, des camps d'été, des discussions à la plage, etc. Il semble que ces groupes évangélistes proposent dans certains cas des allocations pour les études, des facilités pour les visas en direction des États-Unis,

---

<sup>14</sup> Dar Al Aytam s'occupe des orphelins au Liban [www.daralaytam.org](http://www.daralaytam.org) ; nombre de sites sur internet s'inscrivent dans cette lignée.

toutes choses qui ne sont pas nécessairement répréhensibles mais qui correspondent très exactement à ce que les mêmes groupes religieux dénoncent, sur internet en particulier, lorsqu'il s'agit du prosélytisme de groupes islamistes.

Le dernier palier consiste à tenter de convertir des musulmans. Pour cet objectif plus difficile à atteindre, les évangélistes mettent sur internet un nombre d'acteurs organisés en réseau, avec pour mission en particulier d'élaborer un message évangélique adapté au message coranique.

Les campagnes évangélistes sur internet savent parfaitement s'adapter au milieu culturel au sein duquel elles s'efforcent de recruter : maronites libanais, kurdes d'Irak et de Syrie, coptes d'Égypte, kabyles et berbères au Maghreb. Dans ce dernier cas par exemple, un site tel que [www.lovmorocco.net](http://www.lovmorocco.net) propose, en langue arabe, nombre de publications et de témoignages de convertis <sup>15</sup>.

Inévitablement, des sites musulmans ([www.islamic-awareness.org](http://www.islamic-awareness.org) entre autres nombreux exemples) sont également présents sur la toile pour mettre en garde contre ces « missionnaires » par une série de prêches et de contre-prêches qui mériteraient à eux seuls une étude détaillée.

## **2. Visées et critères des sites religieux**

### *2.1. Religion globale ou religion localisée ? Nature du mode de communication*

Les acteurs d'internet, à savoir, dans le cadre de cet article, les instances religieuses qui créent des sites, se doivent de tenir compte du caractère transfrontalier, universel, de l'outil internet. Ainsi le site de cheikh Muhammad Sa'îd Ramadan al-Bouti <sup>16</sup> propose des rubriques en neuf langues différentes, outre l'arabe. Certes, le contenu n'est pas en totalité identique à ce que l'on trouve sur le site dans cette dernière

---

<sup>15</sup> Un nom tel que « [lovmorocco](http://lovmorocco.net) » peut surprendre mais il est dans la logique de prosélytisme sur le net, cherchant par tous les moyens à attirer à lui des internautes qui penseront qu'il s'agit d'un forum de rencontres ou de quelque chose de ce genre.

<sup>16</sup> [www.bouti.com](http://www.bouti.com). Sur ce site, et plus particulièrement sur les sites offrant des *fatwas*. Cf. également dans le même ouvrage la contribution d'Ermete Mariani, « Les oulémas syriens à la recherche d'une audience virtuelle ».

langue, mais le caractère international de la prédication est bien marqué. En revanche, le site de cheikh Ibn Ben Baz <sup>17</sup>, d'obédience saoudienne, ne propose que des rubriques dans la langue du Coran. Il apparaît ainsi que les différents responsables religieux, chrétiens et musulmans, observent des politiques linguistiques différentes qui expriment des stratégies et des cibles communicationnelles divergentes.

Il en va de même pour les sites présentant des *fatwas*. Les musulmans vivant à l'étranger ont des questions d'un tout autre ordre que ceux qui résident dans les pays arabes, et plus généralement musulmans <sup>18</sup>. La langue utilisée peut être une variable intéressante pour évaluer les différences de stratégie : les sites qui sont en anglais ou en français répondent plus à des questions que posent de nouveaux convertis, sur la manière de prier, de faire l'aumône ou le pèlerinage à la Mecque, tandis que ceux qui sont en arabe abordent les questions de religion dans une optique plus traditionnelle.

Quant aux sites chrétiens dans le monde arabe, ils font souvent alterner sur une même page l'arabe, le français et l'anglais <sup>19</sup>. Le site du patriarche maronite Mar Nasrallah Boutros Sfeir s'ouvre ainsi sur une page en anglais <sup>20</sup> : les informations qu'elle contient seraient-elles spécifiquement destinées à la diaspora libanaise anglophone ? En ce qui concerne les sites chrétiens orthodoxes, ils sont le plus souvent rédigés en anglais, à l'image du site orthodoxe copte d'Egypte, de ceux de l'Eglise orthodoxe de Palestine ou du diocèse orthodoxe de Beyrouth <sup>21</sup>.

Chacun de ces sites développe sa propre apologétique dans la ou les langues utilisées, l'important étant de convaincre le visiteur, par les textes, du bien-fondé du point de vue défendu. La communication par internet pose néanmoins plus de problèmes dans certains cas que dans d'autres. S'il est vrai que l'utilisation du nouveau support rompt les barrières et les distances entre le conseiller religieux et ses fidèles, en

---

<sup>17</sup> [www.binbaz.org.sa](http://www.binbaz.org.sa).

<sup>18</sup> Dans le prolongement des travaux d'Ermete Mariani, il serait intéressant de comparer les fatwas des différents sites religieux de langue arabe ou étrangère tels que [www.fatwa-online.com](http://www.fatwa-online.com), [www.ibn-jebreen.com](http://www.ibn-jebreen.com), [www.ozkorallah.net](http://www.ozkorallah.net), [www.maison-islam.com](http://www.maison-islam.com)...

<sup>19</sup> C'est le cas pour le site [www.thegrace.com](http://www.thegrace.com) par exemple.

<sup>20</sup> [www.bkerke.org.lb](http://www.bkerke.org.lb).

<sup>21</sup> Respectivement [www.coptic.net](http://www.coptic.net), [www.rannet.com](http://www.rannet.com) et [www.quartos.org.lb](http://www.quartos.org.lb). Il convient de préciser que ces sites, anglophones, ont été repérés grâce aux moteurs de recherche en langue arabe !

islam, faute d'une institutionnalisation suffisante, sur quoi fonder la crédibilité de tel ou tel cheikh ou imam ? Certes, certains responsables religieux bien connus possèdent leur site officiel sur internet, mais combien d'autres peuvent agir en toute indépendance sans avoir à en référer à une instance religieuse ?

Les forums, en particulier les forums musulmans, constituent également une dimension extrêmement importante de la communication religieuse sur internet. Ils peuvent exister en langues occidentales, mais le phénomène est particulièrement intéressant en arabe. En effet, nombre de questions qui circulent sur les sites de ce type sont d'ordre religieux ; elles concernent ainsi la manière de prier, d'effectuer ses ablutions, etc. Dans un registre voisin, on observe des interrogations d'ordre économique sur la manière d'effectuer la zakat, de placer son argent dans une banque musulmane, d'accepter ou non tout placement avec intérêt, etc. Les questions relatives à la vie privée, y compris dans le domaine sexuel, sont également très présentes : faut-il approcher sa femme lors du jeûne, lorsqu'elle a ses règles, etc. Ce type de questions est souvent soulevé par des musulmans qui vivent à l'étranger, dans les pays occidentaux, et qui ignorent les modalités du pèlerinage ou qui s'y rendent pour la première fois. Il va de soi que les forums proposent également des rubriques sur la manière d'étudier les textes religieux ainsi que les « dits du Prophète » (*hadiths*) et autres sermons. Il est à noter que les rubriques religieuses d'un forum en langue arabe peuvent côtoyer des rubriques concernant la politique, la jeunesse, voire le sport <sup>22</sup>.

La participation des internautes diffère naturellement en fonction des rubriques et des forums. Parmi ces derniers, certains annoncent un nombre élevé de visiteurs, quand d'autres paraissent très peu fréquentés. Pourtant, ce n'est pas seulement le nombre de visiteurs qui indique le succès d'un forum, mais également le nombre de réponses récoltées par un sujet ouvert en ligne.

Les forums chrétiens dans le monde arabe sont moins visibles et l'incitation à l'échange religieux pour ces derniers passe davantage par le truchement des associations qui proposent aux internautes de leur écrire, directement par internet, pour poser leurs questions <sup>23</sup>. Un tel

---

<sup>22</sup> L'un de ces forums, qui dépassent la centaine : [www.ahsaweb.net](http://www.ahsaweb.net).

<sup>23</sup> A l'image de nombreux autres sites, l'association luthérienne libanaise ([www.melm.org.lb](http://www.melm.org.lb)) propose à tout internaute de lui écrire en remplissant une fiche disponible en ligne.

dialogue est-il une forme modernisée du « secret de la confession », en cherchant à donner à l'internaute une sorte d'intimité qui lui donnerait l'impression d'être « pris en charge », personnellement, par les modérateurs du site ? L'observation des pratiques sur ce type de site nous porte à le croire.

## *2.2. L'expression religieuse en ligne : un positionnement politique ?*

Le contenu des sites religieux ne se limite donc pas seulement à des questions de dogme mais, comme c'est bien souvent le cas au Moyen-Orient, il touche également à la société, à la culture et bien souvent à la politique. A vrai dire, certains sites religieux s'inscrivent même sur la toile en ayant un fort message politique. Visiter le site des Frères musulmans en Syrie <sup>24</sup> permet ainsi de se rendre compte combien le site, dense, bien documenté et régulièrement mis à jour, ne fait pas mystère de son opposition à l'actuel régime. Le site propose même une rubrique sur les massacres de Hama survenus en 1982. On trouve également la dénonciation de cas d'arrestations rapportés par les ONG ou encore par des organisations pour la défense des droits de l'homme en Syrie. Le site des Frères musulmans de Jordanie expose un programme politique, ainsi que l'opinion de la confrérie sur l'évolution de l'islam dans la société <sup>25</sup>. En Egypte, les contestations des résultats des récentes élections législatives, que la branche égyptienne des Frères musulmans affirme avoir remportées, sont bien évidemment rapportées sur internet <sup>26</sup>.

Trancher entre ce qui relève du religieux ou du politique est peut-être relativement aisé dans le cas des Frères musulmans. Mais que dire des sites religieux wahhabites ? Faut-il voir dans leur contenu un soutien à la monarchie saoudienne ? On constate par exemple que l'ancien Grand Mufti du royaume, Cheikh Bin Baz, bénéficie sur internet de plusieurs sites religieux <sup>27</sup>, où il n'en est pas moins fait mention de la politique protectrice du royaume pour l'islam.

Cette confusion entre le religieux et le politique atteint son comble avec les sites dits « islamistes » qui défendent un programme politique

---

<sup>24</sup> Autrefois [www.ikwan-muslimoon-syria.org](http://www.ikwan-muslimoon-syria.org) et désormais [www.jimsyr.com](http://www.jimsyr.com).

<sup>25</sup> [www.ikhwan-jor.org](http://www.ikhwan-jor.org).

<sup>26</sup> [www.egyptwindow.net](http://www.egyptwindow.net).

<sup>27</sup> Quelques-uns de ces sites [www.binbaz-org.sa](http://www.binbaz-org.sa), [www.binbazfoundation.org](http://www.binbazfoundation.org) dans ce dernier site, il existe une rubrique spéciale « cet Etat » sur l'Arabie saoudite.

prétendant instaurer la Oumma musulmane, chasser les « mécréants » et restaurer le califat. Pour eux, la question du politique est indissociable de l'aspect religieux puisque le Coran, dans leur programme, est à la fois loi et constitution. Les déclarations de Ben Laden ou Ayman Al Zawahiri faussent encore plus les pistes, puisque ces derniers accordent une valeur religieuse à leurs propos qui ont pratiquement valeur de fatwas<sup>28</sup>. Dénoncés par nombre de centres de recherche, éventuellement pro-israéliens<sup>29</sup>, ces forums islamistes bénéficient de l'attention toujours plus soutenue d'institutions proaméricaines, qui leur accordent une réelle crédibilité tout en s'inquiétant du danger qu'ils représentent.

On a l'impression d'un phénomène globalement inverse par rapport aux sites chrétiens, dans la mesure où c'est l'aspect religieux qui peut être abordé dans un site d'obédience politique, et non pas le contraire, à savoir la présence de thématiques politiques dans un site *a priori* religieux. Un des sites des Forces libanaises<sup>30</sup> aborde ainsi ouvertement l'aspect religieux du christianisme au Liban dans sa rubrique « *Christians* », et propose des articles sur les chrétiens au Liban, des extraits des Evangiles, etc. Quant aux sites évangélistes déjà évoqués, il leur est souvent reproché, comme on l'a précédemment souligné, de soutenir, à travers leur message religieux, la politique « colonialiste » et « impérialiste » du président américain Georges Bush dans le monde arabe.

### **3. Les sites religieux : quand l'objet interroge la méthode...**

Etudier les sites religieux sur internet, semble permettre une catégorisation de ces différents sites mais aussi, paradoxalement, introduire une confusion dans leurs thématiques. En effet, la dimension cultuelle n'est jamais bien définie : comme on l'a vu, un même texte religieux, extrait d'Evangile ou du Coran, peut être différemment interprété par les évangélistes, les maronites, les sunnites, les chiïtes..., sans parler des islamistes.

---

<sup>28</sup> Cf. Keppel, Gilles, *Al-Qaida dans le texte*, PUF, 2005.

<sup>29</sup> Voir par exemple, le Middle East Media And Research Institute ([www.memri.org](http://www.memri.org)) ou encore, le point de vue « américain » sur le terrorisme de [www.jihadunspun.com](http://www.jihadunspun.com) (sur ce site, cf. <http://en.wikipedia.org/wiki/Jihadunspun.com>). Dans ces deux exemples, la frontière entre religieux et politique est très mal tracée.

<sup>30</sup> [www.lebanese-forces.ca](http://www.lebanese-forces.ca).

Dès lors, peut-on sérieusement envisager une catégorisation pertinente ? N'est-ce pas risquer un pari audacieux que de proposer des « bases » invariables dans un domaine virtuel en constante évolution ? Ce qui est certain, c'est que la catégorisation suggérée ici ne peut prétendre au statut de méthode, offrant une voie sûre pour observer les sites religieux. Au contraire, les constants développements sur le terrain (guerre en Iraq, attentats, affaire des caricatures, discours du pape à Ratisbonne...) introduisent à chaque fois une nouvelle variable culturelle, menant à une catégorisation presque au « cas par cas » où l'observateur est réduit à spécifier la nature de ses constats en précisant : « Sur tel et tel site... », ou « Tel site a dénoncé... », etc. L'observation du développement des sites religieux ne peut s'appliquer de manière générale et être formalisée ; elle tend au contraire de plus en plus à se fragmenter.

Par ailleurs, on remarque que les sites religieux chrétiens et musulmans dans le monde arabe oscillent constamment entre deux pôles contradictoires : un positionnement global dans leur dimension théorique, morale et dogmatique, et un positionnement local pour le géographique, le politique et le social. Toutefois, ce positionnement demeure ambigu. Est-il réellement observable dans tous les sites définis comme religieux ? Où classer un site qui définit sa dimension religieuse comme un programme politique et social (donc applicable en tout lieu) ? Ou qui s'adresse « sociologiquement » à une large diaspora, confrontée à des mœurs différentes en toutes sortes d'endroits du monde ?...

Sans doute faut-il se résigner au fait que l'observation des sites religieux, et la mise en évidence de leurs stratégies et placements sur la Toile, ne peut prendre pour guide une méthode reposant sur des bases épistémologiques établies une fois pour toutes.

Par son évolution constante, internet oblige le chercheur à se détourner de tels modèles, sauf à prendre le risque de produire des analyses qui, très rapidement, n'entretiennent plus aucun rapport avec leur objet.

## **Webographie**

Pour les moteurs de recherche arabes :

[www.webalgerie.com/](http://www.webalgerie.com/)  
<http://english.ajeelb.com/>  
[www.ayna.com/](http://www.ayna.com/)  
<http://test.algerie-net.com/>  
[www.sourceegypt.com/](http://www.sourceegypt.com/)  
[www.egyptsearch.com/](http://www.egyptsearch.com/)  
[www.lebmania.com/](http://www.lebmania.com/)  
[www.lebindex.com/](http://www.lebindex.com/)  
[www.lebhost.com.lb/](http://www.lebhost.com.lb/)  
[www.maroc.net/search/](http://www.maroc.net/search/)  
[www.fesnet.com/marweb/](http://www.fesnet.com/marweb/)  
[www.palseek.com/](http://www.palseek.com/)  
[www.naseej.com/indexe.asp](http://www.naseej.com/indexe.asp)  
[www.syriagate.com/](http://www.syriagate.com/)  
[www.bab-el-web.net/](http://www.bab-el-web.net/)  
[www.accessgcc.com/](http://www.accessgcc.com/)  
<http://arabsites.com/>  
[www.hahooa.com](http://www.hahooa.com)

## **Tableau analytique des sites**

**Source ALEXA. (www.alexa.com : 30 août 2006)**

*Les sites internet chrétiens et musulmans dans le monde arabe*

Adresse URL	Nom du site	Classement selon Alexa.com	Commentaires
<a href="http://arabic.islamicweb.com/">http://arabic.islamicweb.com/</a>	Islamic Web	22 589	Librairie islamique. Informations sur les sunnites et chiïtes.
<a href="http://www.salafi.net">www.salafi.net</a>	Réseau salafiste	158 682	Site salafiste ; sermons en ligne.
<a href="http://www.khayma.com/imam">www.khayma.com/imam</a>	Al Khayma	1 592	Liste de sites et forums arabes. En ligne : mars 1999
<a href="http://www.alsalafyoon.com">www.alsalafyoon.com</a>	Al Salafyoun	556 288	Prosélytisme musulman. En ligne : août 2004
<a href="http://www.assiraj.bizland.com">www.assiraj.bizland.com</a>	Assiraj	10 474	Hébergeur de sites musulmans. En ligne : août 1997
<a href="http://www.tawhed.com">www.tawhed.com</a>	-	-	-
<a href="http://www.abrarforum.cjb.net">www.abrarforum.cjb.net</a>	-	-	-
<a href="http://www.albrhan.com">www.albrhan.com</a>	Al Burhan	-	Les chiïtes d'Al- Médina.
<a href="http://www.ansar.org">www.ansar.org</a>	Ansar	236 255	Islam chiïte. En ligne : mars 1999
<a href="http://www.coptic.net">www.coptic.net</a>	Copte	346 102	Copte égyptien. En ligne : juin 1997
<a href="http://www.ortmtlb.org.lb">www.ortmtlb.org.lb</a>	Grec- orthodoxe	2 326 030	Diocèse grec-orthodoxe de Byblos, Liban.
<a href="http://sor.cua.edu/">http://sor.cua.edu/</a>	Syrien-orthodoxe	73 553	Site sur l'Eglise syrienne orthodoxe. En ligne : mai 1988
<a href="http://www.bkerke.org.lb">www.bkerke.org.lb</a>	Bkerké	5 447 381	Patriarcat maronite. Site non renouvelé (?).
<a href="http://www.thegrace.com">www.thegrace.com</a>	The Grace	112 315	Newsletter chrétienne. Bible arabe online. En ligne : janvier 1998.
<a href="http://www.maronite-league.org.lb">www.maronite-league.org.lb</a>	Maronite-League	2 555 175	Ligue maronite libanaise.
<a href="http://www.melm.org.lb">www.melm.org.lb</a>	Centre luthérien	-	Centre luthérien au Liban.
<a href="http://www.opuslibani.org.lb">www.opuslibani.org.lb</a>	Opus Libani	1 530 692	Rites chrétiens au Moyen-orient
<a href="http://www.mecchurches.org">www.mecchurches.org</a>	-	-	-
<a href="http://www.piar.hu/councils">www.piar.hu/councils</a>	Conciles catholiques	1 797 192	Conciles catholiques œcuméniques et décrets.
<a href="http://www.chaldeansonline.net/">www.chaldeansonline.net/</a>	Chaldéen	2 829 170	Site chaldéen. En ligne : juin 2000.
<a href="http://www.greekorthodox-alexandria.org/">www.greekorthodox-alexandria.org/</a>	Patriarcat grec-orthodoxe	4 913 969	Patriarcat grec-orthodoxe d'Alexandrie et d'Afrique.
<a href="http://www.syrianorthodoxchurch.org/">www.syrianorthodoxchurch.org/</a>	Syrien-orthodoxe.	4 667 875	Eglise syrienne orthodoxe.

